

Petite pièce pour chambre d'enfant

TITRE ORIGINAL

Малка пиеса за детска стая

TRAITS D'UNION

27 NOUVELLES PIÈCES D'EUROPE

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet-31 décembre 2008).

Mise en œuvre par CULTURESFRANCE avec la Maison Antoine-Vitez.

En collaboration avec : le Festival d'Avignon, France Culture, La Mousson d'été, l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Avec le soutien de : l'Atelier européen de la traduction, l'Union des théâtres de l'Europe et la SACD.



La pièce *Petite pièce pour chambre d'enfant* a été traduite à l'initiative de la Maison Antoine-Vitez, Centre international de la traduction théâtrale (Montpellier).

Couverture : www.micheldelon.fr

Малка пиеса за детска стая © 2007, Yana Borissova, pour la version originale

© 2008, éditions Théâtrales, pour la traduction française,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses traducteurs ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de Petite pièce pour chambre d'enfant, une demande d'autorisation devra être adressée Theater 199 et Teaterautor (Sofia, teautor@bnet.bg).

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-84260-282-6

Yana Borissova

Petite pièce
pour chambre
d'enfant

TRADUIT DU BULGARE PAR EVGUENIY DJUROV ET FRÉDÉRIC VOSSIER

BULGARIE

éditions
THEATRALES
CULTURESFRANCE

PERSONNAGES

JEANNE, écrivain

LAURA, propriétaire du café

PHILIPPE, comédien

JOJO, juriste

OSCAR, créature

L'action a lieu dans le café de Laura.

Dans le cadre de Traits d'Union, le texte Petite pièce pour chambre d'enfant a été lu au Festival d'Avignon, en 2008.

La première lecture en France de cette traduction a eu lieu lors des rencontres Corps de Textes, au Théâtre des 2 Rives à Rouen, en décembre 2007, sous la direction de Galin Stoev.

Un coin salon situé à part dans le café. Endroit très confortable, au mobilier luxueux et aménagé avec goût. Au centre : une table ronde et ses quatre chaises. Dans un coin : un piano sur lequel sont disposés des souvenirs de l'étranger (tours Eiffel, chapeaux mexicains, signes du zodiaque, cartes postales, etc.). Un violon dans sa boîte, d'autres petits instruments de musique posés contre le piano. Les murs sont couverts de photos d'enfants encadrées (enfants seuls ou en groupe de quatre), de photos des personnages (des différentes périodes de leur vie et en costumes de théâtre). Le confort du lieu évoque une salle de séjour, mais on devine très bien que c'est un café. Lieu interdit au public. Les personnes qui y ont accès sont des invités privilégiés. La créature Oscar est présente.

Jeanne danse seule au milieu de la pièce. Philippe entre. Il l'observe un moment. Elle ne le voit pas.

PHILIPPE.- Jeanne, qu'est-ce que tu fais, ma petite ?

JEANNE.- Tu m'as fait peur ! D'où tu sors ?

PHILIPPE.- Tu vas mal, dis ?

JEANNE.- Non, ça va.

PHILIPPE.- Laura est dans le coin ?

JEANNE.- Elle est partie chercher des verres. Où veux-tu qu'elle soit ? Tu n'as pas remarqué qu'elle travaillait ici ! Jojo n'est pas avec toi ?

PHILIPPE.- Non, il ne devrait pas tarder.

Laura entre. Elle pousse une petite table de service couverte de verres et de bouteilles.

Laura.- Salut, Piou-Piou ! Quelle joie de te voir ! Le sourire même ! Et ce parfum, vraiment trop bon !

PHILIPPE.- Et toi - si belle, si gracieuse, merveilleuse petite fée !

JEANNE.- Pourquoi tu ne m'as pas dit pareil à moi ?

PHILIPPE.- Tu étais dans une transe à couper le souffle ! Je ne voulais pas t'interrompre.

JEANNE.- Je dansais !

PHILIPPE.- O.K., maintenant que tu es calmée, je peux le dire : tu es toujours aussi radieuse, comme quand tu étais jeune.

JEANNE.- Valait mieux ne pas demander !

PHILIPPE.- Besoin d'aide ?

LAURA.- Ne touche à rien !

JEANNE.- Tu as pris ton costume ?

PHILIPPE.- Et comment ! Je l'ai cousu jusqu'à deux heures du matin.

LAURA.- J'espère que Jojo n'oubliera pas l'appareil photo.

JEANNE.- Il n'y a pas de verres de Martini !

LAURA.- Y en a !

JEANNE.- Y en a pas !

LAURA.- Si !

JEANNE.- Non !

LAURA.- Si !

JEANNE.- Non ! Où est-ce qu'ils sont rangés ?

PHILIPPE (*à Laura*).- Va lui chercher. Elle va nous rendre complètement dingues !

JEANNE.- Je t'ai entendu !

Laura va à la table de service, trouve un verre de Martini et le tend à Jeanne.

JEANNE.- Bon O.K., il y en avait !

Jojo entre.

JOJO.- Salut. (*Il étreint Laura et Jeanne en les embrassant.*) Oh, c'est lui ! Le comédien ! (*Il étreint Philippe.*)

LAURA.- Tu as l'appareil ?

JOJO.- Je l'ai, oui. *(à Philippe, à part)* Tu t'es démerdé pour le costume?

Philippe fait signe que oui.

JOJO.- Nickel! Dehors un mec vient de m'arrêter pour me demander ce que j'aimais le plus au monde. Un mec au micro.

JEANNE.- N'importe quoi!

LAURA.- Un journaliste?

JOJO.- Je crois. Il posait la question à tout le monde.

Pendant la conversation, ils se promènent, s'assoient, se lèvent, regardent les photos, etc. Ils sortent la boîte du Jeu et commencent à le disposer sur la table.

JEANNE.- Toujours excités, ceux-là! En train de rôder partout pour demander tout un tas de trucs! Ça ne ressemble à rien, cette question!

PHILIPPE.- Pourquoi? Elle est plutôt bien, cette question : pas «qui» vous aimez, mais «ce que» vous aimez. *(à Jeanne)* Si on te la pose, tu réponds quoi?

JEANNE.- Que je vais mal! Qu'on me foute la paix!

JOJO.- Non, franchement - qu'est-ce que tu dirais?

LAURA *(à Jojo)*.- Tu as répondu quoi, toi?

JOJO.- Une connerie! J'étais pressé, je pensais à autre chose, alors j'ai dit : des tartines grillées avec du beurre.

JEANNE.- Non?! Sans blague?!

JOJO.- Si! Je n'étais pas préparé, c'est sorti comme ça.

PHILIPPE.- C'est une belle réponse qui en dit long. Moi, j'aurais dit : les minutes qui suivent le baisser de rideau.

JEANNE.- Toi, personne ne te pose la question, mais tu es dans la rue en train de marcher avec tes réponses toutes prêtes! Gros bouffon!

PHILIPPE *(à Jeanne)*.- O.K., vas-y, dis-nous maintenant ce que tu aimes!

JEANNE.- J'aime faire des ricochets.

LAURA.- Tu sais faire ça, toi, des ricochets?!

JEANNE.- J'ai appris il n'y a pas longtemps. Et toi, Laura, dis-nous un peu!